

Croire et politique

Patrick Michel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16048>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 795-797

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Patrick Michel, « Croire et politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16048>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Croire et politique

Patrick Michel

Patrick Michel, *directeur de recherche au CNRS*

- 1 LE travail effectué cette année, s'inscrivant dans la continuité de l'enseignement assuré à l'École depuis 1993, s'assignait pour objet, outre de « cadrer », par le politique, l'économie contemporaine du croire dans son rapport aux évolutions des sociétés actuelles, de dégager quelques éléments d'analyse concernant d'une part l'accélération contemporaine du dégagement d'une problématique de la vérité du croire et, d'autre part, l'accentuation, dans le relatif et le mouvement, de la tension contradictoire entre croire et institution.
- 2 Poser la question du croire, c'est de fait nécessairement s'interroger sur la relation qu'il organise entre le particulier et l'universel. C'est donc aussi se saisir d'emblée de l'institution, comme organe de transmission, de médiation et de contrôle. Et donc du réseau institutionnel dont participe chaque institution particulière, chacune s'appuyant sur les autres, dans un jeu complexe de légitimation et de délégitimation.
- 3 Cette problématique du rapport entre particulier et universel apparaît aujourd'hui d'une urgence cruciale, au regard des bouleversements que connaît la scène mondiale, qui bousculent cette relation autant qu'ils attestent sa recomposition. L'accélération du mouvement est *évidemment* vécue sur le mode de la crise, celle-ci référant tant à la difficulté de redéfinir des positions stables dans les recompositions en cours (recompositions dont au demeurant personne n'est aujourd'hui valablement en situation d'annoncer les configurations futures probables) qu'à la nostalgie des positions stables passées, pour fictive qu'ait pu être cette stabilité.
- 4 Obnubilés par l'ampleur de cette crise, et la multiplicité des registres qu'elle affecte, nous avons quelque peine à en reconnaître la nature profonde. Or cette crise n'est pas ponctuelle, qui s'inscrit dans le temps long et sanctionne une évolution dont l'origine est sans doute aussi ancienne que la relation humaine au sens. On fait l'hypothèse que cette ample recomposition, qui joue simultanément sur l'identité, la centralité et la médiation, réfère à des réarticulations du croire, ou plus précisément à une crise de l'articulation

entre croire individuel et croire commun : la crise n'est pas du croire, mais du croire ensemble, ce qui amène à poser, là encore centralement, la question de l'institution. Ou, pour être net, la question de la possibilité même d'une institution du croire dans l'univers du relatif.

- 5 C'est dire aussi qu'il est indispensable, dans cette perspective, de s'appliquer à rassembler les instruments permettant d'assurer un minimum d'intelligibilité aux recompositions actuelles ; c'est donc affirmer l'urgence d'une totale déprise, d'une mise à plat de nos catégories théoriques et de l'élaboration d'une sociologie du mouvement, c'est-à-dire en dernière instance des *itinéraires de sens*, qui permettrait de déchiffrer les tendances d'évolution du monde contemporain, dans les redistributions qu'elles induisent, et les recompositions du croire qu'elles requièrent à cette fin.
- 6 La conférence a pris cette année la forme d'un atelier de lecture critique où on été étudiés et discutés certains concepts clés d'une sociologie du croire à travers des textes de Danièle Hervieu-Léger, de Peter Berger, de Michel de Certeau et de l'enseignant. Ont également été abordés, en présence des auteurs, les travaux de Shmuel Trigano, professeur à l'Université de Paris-X (*Qu'est ce que la religion ?*, Flammarion, 2001) et d'Enzo Pace, professeur à l'Université de Padoue (*La sociologie des religions*, avec S. Acquaviva, Éd. du Cerf, 1994).

INDEX

Thèmes : Sociologie